L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 15 NOVEMBRE 1881. 55me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 15 NOVEMBRE 1881.

VENTE A L'ENCAN.

Par N. V. Vinet, constable, à son entrepôt, 98 Passage de la Bourse,—un lot de meubles.

La Marine Fédérale.

Après la guerre de sécession, pour la poursuite de laquelle, le gouvernement américain avait fait construire de nombreux monitors, on se demanda ce qu'on allait faire de ces engins d'un entretien dispendieux et devenus inutiles. Quelques-uns furent vendus; d'autres, ancrés dans les ports, virent changer leur destination primitive et se transformer en dépôts.

Cependant, les intérêts commerciaux du pays qui s'étendent dans toutes les parties du globe, avaient besoin d'une protection efficace, et le pavillon américain ne se montrait presque nulle part, faute de navires de guerre à la corne desquels il devait se déployer à l'aise. En un mot, la marine fédérale avait, en quelque sorte, cessé d'exister. Cette situation s'est prolongée quelque temps. Après la guerre, le gouvernement s'est trouvé empêché par les embarras financiers qui naissaient de l'immensité de la dette contractée. Du reste, le pays était en paix et ses relations extérieures étaient excellentes. Rien n'obligeait donc le gouvernement à prendre des mesures hâtives pour la reconstruction de la flotte de guerre.

Cependant, cette situation ne pouvait se prolonger sans porter atteinte aux intérêts et à la dignité même de la grande République. Le gouvernement l'a compris, une commission a été chargée d'examiner l'état actuel de notre marine fédérale et de présenter un projet de réorganisation.

La commission, a présenté le rapport qu'elle avait été chargée d'élaborer, et ce rapport conclut à la demande au Congrès d'un crédit de 40 millions de dollars, afin d'exécuter en leur entier les dispositions qu'il contient.

Quarante navires, d'après la commission, doivent être construits dans le plus bref délai possible. Dans la formation de cette nouvelle flotte, la commission a tenu plus encore compte de la vitesse des navires que de la puissance de leur armement. Un journal du Nord dit que ces navires égaleront, s'ils ne surpassent pas, les meilleurs navires de guerre des nations maritimes. Redoutables par leur vitesse, ils briseront facilement la puissance des plus formidables engins de destruction. Il est probable que le Congrès votera le crédit demandé et que bientôt les Etats-Unis auront une flotte qui, sur les points les plus éloignés du globe, saura faire respecter le nom américain et donnera une protection efficace aux intérêts si considérables de notre commerce extérieur.

D'après l'avis de la commission, la flotte de combat se composerait d'environ vingt navires de dimension considérable. Autour de cette flotte, qui joindrait la vitesse à la force, se grouperaient de plus petits navires, canonnières, croiseurs, cuirassés et gardes-côtes. Voici, d'après l'exposé de la commission, quelles seraient la force et la dimension relative de ces différents navires: 2 vaisseaux de 5500 tonnes, de déplacement, pouvant filer quinze noeuds à l'heure; 6 vaisseaux de 4200 tonnes de déplacement, pouvant filer 14 noeuds; 13 vaisseaux de 3500 tonnes, pouvant filer 13 noeuds, et 20 canonnières de 770 tonnes, pouvant filer 10 noeuds.

Il ne faudra pas moins de huit années pour la construction de ces imposantes forces maritimes qui, réunies à celles que possède déjà la république, formeront un total de 62 navires capables de tenir la mer et d'offrir au pays la protection à laquelle il a droit.

Quelque pacifique que soit l'heure actuelle, qui peut prévoir ce que l'avenir cache derrière les voiles dont il s'enveloppe. Il n'est pas permis à un gouvernement prévoyant de rester désarmé, ne fut-ce que pour faire respecter sa neutralité, un conflit éclatant à l'étranger. La situation générale est tendue à l'excès. Les nations de l'Europe s'épuisent en armements désastreux. Elles luttent à coups de budgets pour l'entretien d'armées qui restent oisives. Cette situation demi hostile ne peut se prolonger sans être suivie de la ruine. Il faudra bien que, dans un court espace de temps, les gouvernements s'entendent pour un désarmement général, ou bien qu'une guerre nouvelle vienne dénouer un état de choses écrasant pour les populations. Il est probable que ce sera au canon que les chefs demanderont la solution des questions qui les divisent, et alors qui peut prévoir jusqu'où s'étendra la lutte, et si les intérêts des neutres n'auront pas besoin d'une protection active.

Du reste, le respect a pour cause la force. Si les Etats-Unis sont aujourd'hui l'objet des cajoleries de l'Angleterre, quoiqu'ils la blessent dans ce qu'elle a de plus sensible: ses intérêts commerciaux se heurtant à la concurrence redoutable que lui font les produits américains sur tous les marchés du monde, c'est qu'ils sont forts, et qu'ils ne redoutent plus qu'une flotte anglaise, forçant l'entrée de la Baie de la Chesapeake, vienne incendier le capitole.

C'est l'éternelle application du vieux proverbe: si vous voulez la paix, soyez prêt pour la guerre. Les avances de l'Angleterre aux Etats-Unis sont pour nous la preuve éclatante de la hauteur du degré de puissance auquel est parvenue notre grande république.

La culture de la vigne en Louisiane.

Nos lecteurs se souviennent d'un article publié dans l'Abeille sur la culture de la vigne à la Chenière Caminada et sur l'extrême abondance des grappes de quelques treilles plantées par le Dr Diet. Nous avons eu l'honneur de la visite de ce dernier qui a bien voulu nous faire goûter du vin fait par lui. Il nous a donné aussi d'intéressants détails sur la culture de la vigne, sur ses maladies et le remède à employer et aussi sur les moyens d'éloigner les chenilles qui, dévorant les feuilles, laissent le raisin sans protection contre l'ardeur des rayons du soleil.

Nous nous proposons de porter à la connaissance des intéressés, l'expérience acquise par le Dr Diet, en résumant dans l'Abeille de demain le résultat de ses intelligentes observations.

M. H. Billard, (ancienne librairie Hébert) annonce qu'il a reçu les numéros de l'Illustration et du Monde Illustré du 29 octobre.

☞ Excellente musique et délicieuses consommations, tous les soirs au Jardin Wenger.

—Jeunes et vieilles gens faites [illegible] d'un usage [illegible] le Bitter Malakoff.

Savez-vous ce qu'un nain ne peut faire en terminant une lettre?

"Recevez l'expression de ma haute considération."

Le Louisianais de St-Jacques—Nous apprenons que ce journal, pendant si longtemps rédigé par M. Gentil, qui en était le fondateur, vient d'être cédé entièrement à notre ancien et spirituel collaborateur, M. André Roman, qui en soutient dignement et fièrement la réputation. Entre ses mains, très certainement, le Louisianais ne périclitera pas. Quant à M. Gentil, nous espérons que, s'il reste en Louisiane, il reprendra la plume quelque part pour ne pas nous priver toujours du plaisir d'en suivre les fantaisies brillantes et inépuisables.

Nous avons reçu, hier, La Revista Económica, que publie M. Francisco Cepeda, au No 13 de la rue Prado, Havane.

Le Conseil soumettra à l'avocat de la municipalité la question de savoir qui est tenu de remplir les conditions du marché conclu entre la ville et feu le capitaine Joseph A. Aiken, relativement aux quais.

Le gouverneur McEnery prie le président de chacun des jurys de police de l'Etat de lui transmettre les noms de trois citoyens qui voudront représenter la paroisse à l'assemblée des membres de l'Association des Cultivateurs de Coton—assemblée qui a lieu, le 6 décembre, à Atlanta, Georgie.

Les délégués français à la célébration du centenaire de Yorktown viennent à la Nouvelle-Orléans.

M. l'amiral Halligon, commandant en chef l'escadre française de l'Amérique du Nord, vient d'informer M. le vicomte Paul d'Abzac, consul de France à la Nlle-Orléans, que, déférant au voeu exprimé par lui, il avait donné l'ordre au navire de guerre le "Dumont d'Urville" de se rendre à la Nlle-Orléans. Ce bâtiment arrivera dans notre port du 12 au 15 décembre, et y fera un séjour de courte durée. Vers la même époque, ou un peu plus tard, nous recevrons probablement la visite du croiseur "Le Fabert," dont le séjour se prolongerait davantage.

L'envoi de ces deux navires de guerre atteste les dispositions courtoises de M. l'amiral Halligon pour la colonie française de la Nlle-Orléans.

Il résulte d'une communication adressée au consulat de France par M. William Allard, que la Compagnie Commerciale de Transports à Vapeur Français, pour le compte de laquelle il a fait récemment un voyage d'inspection à la Nouvelle-Orléans, expédiera, au commencement d'avril prochain, le premier, de ses steamers sur notre port. Il s'appellera le Dupuy-de-Lôme, en reconnaissance des services rendus à la marine de commerce par le grand ingénieur de ce nom. Les six autres steamers de la compagnie s'appelleront Paris, Marseille, Bordeaux, Nantes, Le Havre et Rouen.

Les forges et chantiers du Havre poussent vigoureusement les travaux de construction des steamers. La Compagnie Commerciale veut s'occuper tout spécialement du transport des marchandises et des émigrants; elle n'a pas encore décidé si elle ferait des aménagements pour des passagers de première classe.

Communications entre l'Espagne et l'île de Cuba.—Le projet de plusieurs lignes de vapeurs entre quelques Antilles espagnoles et la mère patrie, projet dont nous eûmes occasion de parler il y a quelque temps, paraît devoir se réaliser promptement. Ces lignes s'étendront dans le Sud jusqu'à la rivière Orénoque. Deux vapeurs seraient déjà prêts à se mettre en voyage. Le premier départ aurait lieu le 1er décembre et le second le 20 du même mois. Un troisième steamer partira 20 jours après. Ces lignes consisteront en sept vapeurs de première classe, de 2500 à 3500 tonneaux, et l'entreprise est libéralement subventionnée par le gouvernement.

La récolte de sucre.

Le "Sugar-Bowl" de la Nouvelle-Ibérie donne des nouvelles assez encourageantes sur le rendement du sucre. L'hiver dernier a été mauvais, mais l'été a été on ne peut plus favorable. On s'en aperçoit à la pesanteur des cannes. Un arpent en donne 28 tonnes. Sur la plantation Eureka, il ne faut que six charrois de cannes pour faire un boucaut de sucre. Le "Sugar-Bowl" estime la récolte à 150,000 boucauts. Ce n'est donc pas tout perdu.

Le Courrier du Soir, de Paris, du 29 octobre, reproduit, en en faisant l'éloge, la communication que M. P. A. Bonvallet, de Belle Park (Illinois) a eu la bonté de nous adresser, il y a quelques semaines au sujet de l'industrie vinicole aux Etats-Unis, et que nous eussions été bien heureux de voir suivie de plusieurs autres.

"Voilà donc, nous disait, en terminant, l'éminent vigneron de Belle Park, un avenir pour la Louisiane, qui peut planter beaucoup de vignes dans les terres sèches à sapins.

"Quant à la Californie, son vin s'aplatit lorsqu'on y met de l'eau; c'est un grand défaut, c'est ce qu'on appelle le manque de nerf, qui lui a été reproché en Allemagne.

"Ceci dit, je crois pouvoir penser que quand la Louisiane aura toutes ses terres à vignes en plein rapport, vous n'aurez plus besoin de vous occuper des autres récoltes: auprès de la vigne, elles ne seront plus que secondaires, vu que la vigne, étant sur un terrain bien drainé, ne craint ni humidité ni sécheresse. Ici, cette année, après deux mois de chaleurs, sans pluie, thermomètre de 80 à 104, elle n'en est que plus vivace, feuilles vertes et fruits à profusion.

Tel est, messieurs, le résultat de mes observations après 16 ans d'études sur la vigne en Amérique."

—Le Bitter Malakoff est un laxatif souverain.

Pianiste.—Les journaux du Nord ne cessent d'entretenir leurs lecteurs du talent de Rafael Joseffy qui peut rendre toutes les musiques, quelque diverses qu'elles soient, de Beethoven, du Chopin, du Liszt, Henselt, de Schumann et de tout ce qu'on voudra, ce qui est le propre de tous les grands pianistes. Sa main gauche est aussi exercée que la main droite et il exécute sans peine toutes les difficultés les plus grandes et en apparence les plus insurmontables. Joseffy est tout à la fois un musicien et un pianiste hors ligne. Nous aurons bientôt ici le plaisir de l'entendre.

Musique.—M. Philip Werlein, rue du Canal 135, a acheté tout le stock de musique française de M. et Mme [illegible], et a aussi [illegible] pour son propre magasin. [illegible] La maison Werlein conserve sa vieille réputation et a toujours à la disposition de ses clients un grand choix de musique et d'instruments, particulièrement de grands pianos de Chickering [illegible] les plus beaux qui aient jamais été importés ici. On trouve encore dans son établissement les pianos Mathushek qui [illegible] l'épreuve de l'humidité. Il les vend à des conditions faciles à remplir et les personnes qui ont besoin de quelque chose en fait de musique ou d'instruments sont invitées à visiter son magasin.

Sirop de batterie.—Pour être sûr d'avoir du bon sirop de batterie, il faut l'acheter chez M. E. Isaacson, rue Gravier 52, où l'on en trouve toujours de qualité supérieure parfaitement conservé dans des bidons de toute capacité, depuis un quart de gallon, un demi gallon jusqu'à six gallons. Ces bidons sont hermétiquement fermés.

Le procès de Guiteau a commencé hier. Plus de cent témoins seront entendus dans cette affaire, dont les débats vont passionner le public et qui ne dureront pas moins de trois ou quatre semaines, s'il faut en croire les journaux du Nord. Quatre semaines d'emprisonnement pour les membres du juri, quelle superbe perspective!

LOUISIANE.

Le Louisianais (paroisse St-Jacques) du 12 novembre:

Depuis six jours, le ciel est d'un gris sombre et une pluie fine nous arrose à chaque instant.

Avec cela, il fait chaud comme en été.

Et puis, quelle boue, boue dans!

Décidément les planteurs n'ont pas de chance; car tout indique une saison aussi pluvieuse que la dernière.

La roulaison ne marche guère. Beaucoup de planteurs sont retardés par le mauvais temps. Les charrois sont difficiles et pénibles, et les pauvres bêtes de trait se tuent à l'ouvrage.

Et puis, allez faire du sucre passable à la température actuelle!

Il est vrai que la mélasse se vend bien, mais le sucre rapporte encore davantage.

L'Etoile d'Ibérie, du 12 novembre:

Vu l'extrême mauvais temps, il n'y a encore que peu de nos habitants sucriers qui aient sérieusement commencé la roulaison, et les quelques essais qui ont été faits n'ont pas été satisfaisants au point de vue du rendement, ce qui s'explique du reste par l'extrême verdeur des cannes, dont l'humidité et le temps chaud ont fait se développer la sève. Toutefois, si comme nous en avons l'espoir, un temps sec et froid survient avant peu, il se fera plus de sucre que l'on ne le pensait au début de la saison. Mais si, par impossible, le temps se maintient aussi mauvais qu'il l'a été pendant la saison dernière, il est à douter que nos habitants puissent faire le moindre bénéfice, heureux même, selon nous, ceux qui dans de telles conditions pourraient couvrir leurs frais.

—Samedi dernier, vers midi, un terrible accident est arrivé à l'île Cepale, prairie Carlin, près du lac Peigneur. Un enfant de huit ans nommé Eraste, fils de M. Frédéric Hébert, était seul dans une chambre où, dans une boîte, sur une table, étaient un assez grand nombre de cartouches vides, une seule était remplie à demi chargée et deux fois on avait essayé de la faire partir, mais l'amorce ou la capsule avait raté, on la croyait donc parfaitement inoffensive et on la mit avec celles vides. Comme l'enfant était seul, on ne sait pas ce qu'il fit avec, mais sa mère en entendant une explosion, entra dans la chambre et vit son malheureux enfant étendu sans vie sur des sacs de riz récemment récoltés et rentrés; l'enveloppe de la cartouche était auprès de lui. Comme les fusils qui étaient dans cette chambre n'avaient pas été touchés, il est à peu près certain que, jouant avec la cartouche il la fit partir et la charge pénétrant dans le coin de sa bouche se logea dans le cerveau et le foudroya. Nous renonçons à décrire la désolation des parents, car les expressions nous manquent pour le faire. Vu l'extrême mauvais temps de dimanche dernier, il n'a pu être enterré que le lundi suivant, et une foule de parents et d'amis ont accompagné ses restes à leur dernière demeure au cimetière catholique de notre ville, témoignant par leur douleur de toute la sympathie qu'ils ressentaient pour l'horrible malheur qui prématurément a enlevé de ce monde un enfant dont les aptitudes et les qualités promettaient d'en faire un fils dévoué et un excellent citoyen. Que Dieu dans sa miséricorde veuille bien donner aux parents affligés la force nécessaire pour soutenir chrétiennement cette terrible épreuve.

La Sentinelle de Thibodaux, du 12 novembre:

Le Bayou est à peu près stationnaire; il y a toujours assez d'eau pour permettre une libre navigation aux bateaux à vapeur qui ont l'habitude d'y naviguer.

—Toutes les sucreries sont actuellement en opération, et d'après les informations qui nous sont parvenues le rendement est satisfaisant et tend à s'améliorer de jour en jour. Sur l'habitation Waverly, cultivée sous la surveillance et la direction de MM. Hewell et Robichaux, trente-deux acres ont donné cinquante boucauts de sucre. Si tous les habitants obtiennent un semblable rendement, le déficit sur les récoltes ne serait pas aussi considérable qu'on supposait.

—D'après une correspondance que nous publions, les inspecteurs des chemins et levées du bas Lafourche, nommés en vertu d'une ordonnance du Jury de Police, relative aux réparations des levées, s'occupent activement de leur devoir, sans attendre les ordres ni les plans des ingénieurs d'Etat. Sur la rive gauche les habitants sont portés de bonne volonté, mais sur la rive droite on rencontre des récalcitrants dont la plupart sont des non-résidents. Ceux-là voudraient voir le bas du Bayou annuellement inondé; par ce moyen, leurs terres prendraient de la valeur, pendant que les résidents seraient forcés d'abandonner les leurs pour aller vivre ailleurs.

—Mme Céleste Daunis, épouse de M. John C. Rogan, est morte au bas du Bayou le 8 de ce mois, à l'âge de 64 ans 10 mois et 4 jours. Ses funérailles ont eu lieu le 10 au cimetière de l'église catholique.

Le jeune Pierre A. Haydel est décédé, le 10 de ce mois, à 7 1/2 heures du matin, à l'âge de 21 ans. Comme membre de la compagnie des pompiers Protector No 2, ses restes ont été escortés à sa dernière demeure par les trois compagnies qui composent le département du feu.

L'Observateur de St-Martinville, du 12 novembre:

Il a plu toute cette semaine et si le vent ne soulève plus en nuages légers la poussière de nos routes, en revanche nos chemins sont des bourbiers où s'enfoncent déjà hommes et bêtes. Déjà, c'est bientôt! Que sera-ce donc en janvier alors que nos routes détrempées par les pluies continuelles, ne seront plus que d'immenses mares où les voyageurs embourbés se damneront l'âme à faire du mauvais sang.

—L'élection de samedi dernier a eu pour résultat une majorité de soixante-trois voix en faveur de l'ordonnance municipale qui pourvoit au prélèvement d'une taxe spéciale pour aider à construire l'embranchement du chemin de fer de la station Cade à St-Martinville. Nous en félicitons la population, car ce résultat démontre un esprit d'entreprise digne d'une communauté comme la nôtre.

—Les travaux sur notre voie ferrée sont bien avancés, et dans deux mois au plus tout sera terminé. Les chaussées sont faites en grande partie et n'attendent plus que les cross-ties et les rails.

Nous nous illusionnons peut-être, mais il nous semble que cette voie ferrée donnera un élan extraordinaire à notre village. Nous en voyons déjà les heureux effets. Des terrains dont on ne se souciait pas hier, ont acquis tout-à-coup de l'importance, et les acheteurs ne feraient pas faute si l'on voulait en disposer. On parle de bâtir un bel hôtel non loin du dépôt, et il est question d'ouvrir de nouveaux magasins dans ce voisinage. N'est-ce pas là un signe de prospérité, un espoir bien consolant pour l'avenir de notre village.

St-Martinville est admirablement situé. A la tête de la navigation sur le Têche, avec l'avantage de cette voie ferrée qui facilitera encore le transport des produits, ce village est destiné à devenir un centre commercial de grande importance. L'endroit est on ne peut plus salubre, il est entouré de petites fermes riches et bien cultivées, la population est paisible, et toutes ces conditions réunies ne peuvent qu'en faire un endroit prospère et recherché.

Aussi quelle métamorphose s'est opérée dans ce village depuis quelques années. Il grandit à vue d'oeil, et l'on bâtit toujours.

Le Méridional d'Abbeville (paroisse Vermilion) du 12 novembre:

Vendredi dernier, le 4 courant, il a glacé dans cette paroisse. Il y a eu une gelée. Pendant la journée de jeudi, l'air était très froid. Il a été nécessaire de se bien couvrir, ce même soir, de laine, et malgré ces précautions, il était difficile de se réchauffer les pieds. Vers dix heures le vent a cessé, et l'atmosphère étant très froide, il s'en est suivi une gelée et une glace. Il n'y a pas de dommage résultant de ce changement atmosphérique, il n'en résultera que du bien pour les habitants. La canne mûrira, la sève étant arrêtée par le froid; le coton survivra plus rapidement et les patates douces absorberont la nutrition des lianes qui se flétriront.

—Depuis quelques semaines il sévit dans notre village une maladie dont plusieurs personnes ont été assez gravement atteintes. On pourrait la nommer gastrisis, car c'en est une espèce; un dérangement s'en suit, et les enfants et les personnes âgées y sont plus sujets. L'état sanitaire en dehors de ces cas est on ne peut meilleur; la transition de l'automne à l'hiver se faisant graduellement, le sang s'y accoutume.

Le Journal d'Ibérie, du 12 novembre:

Il a plu, cette semaine, à inonder tout le pays. La température se maintient chaude et lourde. Il est à redouter, si cela continue, que la canne ne prenne une sève qui ne fera pas de bien à la fabrication du sucre. La plupart des sucreries fonctionnent.

—Nous avons remarqué dans le village, cette semaine, un peu plus d'activité que d'habitude.

—L'état sanitaire de notre paroisse, à part quelques cas de dingue, est des plus satisfaisant.

—Le bayou monte rapidement, et tous les bateaux à vapeur qui ont l'habitude de naviguer dans ses eaux viennent chacun leur tour, nous apporter des marchandises de la Nouvelle-Orléans. Ils s'en retournent chargés de coton, de sucre et de mélasse.

—Pour le foie, rien n'égale le Bitter Malakoff.

Nouvelles télégraphiques.

L'interpellation sur les affaires de Tunisie.
Conclusion des débats.
Le vote.

Le Herald a reçu de son correspondant parisien les détails complémentaires qui suivent sur la séance du 9 à la chambre des députés:

"Les débats sur les affaires de Tunisie ont continué aujourd'hui. L'après-midi a été prise presque en entier par le discours de M. Jules Ferry qui, ainsi que les orateurs précédents, semblait vouloir enterrer la question sous des mots. Affectant une attitude résolue et non sans dignité, il a, à la fin, répondu aux accusations de MM. Naquet, Clémenceau, Talandier et Le Faure, montrant le manque de fond de la plupart des soi-disant révélations tunisiennes et prétendant que la dernière chambre avait donné pleins pouvoirs au ministère d'agir pour le mieux dans la Régence aussi longtemps que la guerre ne serait pas déclarée; que la guerre n'ayant pas été déclarée le ministère n'avait pas outrepassé son droit. Il a en outre dit qu'il n'est pas nécessaire de divulguer les secrets de la politique étrangère et que c'est parfois un devoir patriotique de garder le silence. Si jamais, a-t-il dit en terminant, une guerre méditerranéenne vient à éclater, on reconnaîtra que le ministère a fait son devoir.

M. Ballue, radical, qui a succédé à M. Ferry à la tribune, n'a pu qu'à grand' peine obtenir un peu d'attention de la chambre excédée. Il a été à son tour remplacé par M. Clémenceau qui a répondu d'une façon acrimonieuse à plusieurs passages du discours de M. Ferry. L'orateur a ajouté que sa demande d'enquête allait beaucoup plus loin—en fait, que la mise en accusation des ministres.

A ce moment un incident s'est produit. M. de Mun, clérical, a proposé, en termes outrageants pour la République, un vote sévère de censure contre le ministère. Un tumulte effroyable s'en est suivi, au milieu duquel M. Gambetta a demandé la parole. En dépit de la mise en demeure plusieurs fois répétée par le président Brisson, M. de Mun a refusé de retirer ses paroles. Le président a passé outre, déclarant que le député récalcitrant serait censuré et temporairement exclu de la chambre.

Dès que le tumulte eut pris fin, M. Gambetta a expliqué qu'il n'avait demandé la parole que pour répondre à M. de Mun et que justice ayant été faite il n'avait rien à ajouter.

Quoique l'heure fût avancée, néanmoins la chambre a procédé au vote des divers ordres du jour déposés. Deux ont été repoussés parmi lesquels ceux de M. Naquet censurant le ministère et de MM. Clémenceau et Ballue réclamant une enquête parlementaire. L'ordre du jour pur et simple a été à son tour repoussé.

L'irrésolution de la chambre était si évidente que M. Gambetta pour rallier ses partisans, monta une seconde fois à la tribune, où il fit la motion suivante: "La chambre, résolue à exécuter le traité du 12 mai avec la Tunisie, passe à l'ordre du jour."

On a immédiatement procédé au vote qui a donné le résultat suivant:

Pour..........379
Contre..........71

L'ordre du jour a été adopté.

L'opinion de la presse.

Paris, 10 novembre.—Le tour inattendu qu'ont pris hier les débats sur la question tunisienne est diversement commenté par les journaux du matin. Les interprétations les plus diverses sont mises en avant au sujet de l'ordre du jour présenté par M. Gambetta, qui a mis fin à la discussion.

Londres, 10 novembre.—Le correspondant parisien du Times télégraphie: "L'interpellation que désiraient si ardemment les membres de la droite et les irréconciliables—les ennemis les plus acharnés de M. Gambetta—a, par leur maladresse et l'incohérence de leurs efforts, fait remporter à M. Gambetta une victoire personnelle."

A Tunis.

Paris, 10 novembre.—On a apposé à Tunis des affiches annonçant que la chambre française a résolu de maintenir le traité du 12 mai.

Soumission de tribus tunisiennes.

Tunis, 10 novembre—Deux tribus du Nord de la Régence ont fait leur soumission aux autorités françaises. Les chefs d'une autre tribu négocient en ce moment pour le même objet.

Combat avec les insurgés dans le sud de l'Algérie.

Paris, 10 novembre—Des avis d'Algérie annoncent que la colonne du général Delebecque a été attaquée dans le Sud par les insurgés arabes. Les pertes du côté français sont de cinq tués et sept blessés; du côté des insurgés elles sont considérables.

Les entrevues de souverains.

Saint Pétersbourg, 10 novembre—Le général de Schweinitz, ambassadeur d'Allemagne, a eu avec M. de Giers, ministre des affaires étrangères, une longue conférence au cours de laquelle il a dit qu'une entrevue des empereurs d'Autriche et de Russie est devenue indispensable.

Le prince de Bismark et le Parlement.

Berlin, 10 novembre.—On dit, dans les cercles bien informés, que le prince de Bismarck recherchera une expression distincte des voeux de l'empereur relativement à la situation actuelle et que, de son côté, l'empereur fera une déclaration destinée à renforcer la position du prince de Bismarck.

Tous les journaux libéraux considèrent les menaces de retraite du prince de Bismarck comme un essai d'intimidation. La Gazette de Voss dit que ces mêmes menaces ont toujours précédé des mesures qui n'avaient pas rencontré l'approbation du parlement et qu'elles ont toujours été suivies immédiatement d'une extension des pouvoirs du chancelier.

Egypte—Une nouvelle révolte évitée.

Le Caire, 10 novembre—Une nouvelle révolte des troupes vient d'être heureusement empêchée. Le consul-général des Etats-Unis, M. Wolf, a déclaré à Araby bey que sa conduite passée était celle que rêvent les ennemis de l'Egypte et que les abus qu'on voudrait écarter sont le résultat de fautes séculaires. Araby bey a répondu: "Je veux établir un gouvernement responsable et je suis prêt à mourir pour atteindre mon but. Le khédive est le premier de sa race qui ne soit pas sanguinaire et avare. Je ne veux pas m'occuper des affaires étrangères. J'obéirai au ministère actuel." A la suite de son entretien avec le consul-général Wolf, Araby bey a vu le khédive et Chérif Pacha, après quoi il est parti du Caire.

Le khédive et Chérif Pacha ont sincèrement remercié le consul des Etats-Unis du tact et du zèle dont il a fait preuve en écartant la crise. Si Araby bey peut contenir l'agitation qu'il a lui-même soulevée, tout sera pour le mieux.

OPÉRA ITALIEN.

M. John Davis nous annonce que M. Strakosch a engagé, pour la saison prochaine de l'opéra italien, les artistes dont les noms suivent:

Mlle Maria Leslino, Mlle Maria Prasini, Signor Giannini, Signor Massimo Ciapini et M. Geo. Sweet, qui sont arrivés à New York à bord du vapeur "La France."

Mlle Leslino, première donna dramatique du Grand Opéra à Paris, a obtenu les plus grands succès dans tous les premiers théâtres de France, et M. Strakosch est heureux de l'avoir engagée. Cette artiste joint à une voix magnifique, parfaitement exercée, le talent d'une grande actrice. Bien que née en France, elle possède tout le feu et l'enthousiasme d'une Sicilienne, et son pouvoir magnétique sur ceux qui l'entendent a été souvent le sujet particulier des commentaires de la presse parisienne. La Nouvelle-Orléans, qui a entendu quelques unes des plus éminentes chanteuses d'Europe, sera à même d'apprécier le talent de cette grande cantatrice dramatique.

Mlle Maria Prassini, comme prima donna, mezzo-soprano, a été applaudie dans tous les principaux théâtres d'opéra en Italie et en France. Mlle a eu le premier prix du Conservatoire de Paris, et a chanté avec beaucoup de succès à la Scala, à Milan, et aussi dans les concerts du Trocadéro, à Paris. C'est une jeune artiste dont le talent sera promptement reconnu en Amérique.

Signor Giannini, premier ténor, jouit d'une réputation européenne. Il est au premier rang des Tenori di Forza, et réunit le charme d'une puissante et belle voix à un grand talent d'acteur. Il vient de terminer son engagement à l'opéra Impérial de Berlin où il a chanté avec un immense succès.

Signor Massimo Ciapini, premier bariton, est bien connu dans toutes les capitales continentales. Il possède une belle voix, une excellente méthode, et joue comme un acteur consommé.

M. George Sweet, éminent bariton, est né en Amérique. Il a une voix pure, une exécution brillante, et joue les rôles de Figaro dans le "Barbier de Séville," de Don Giovanni, et plusieurs autres.

La souscription marche bien, nous annonce M. Davis, et la saison sera brillante.

Grand Opera House.—Le World n'a pu être représenté hier soir parce que le train, portant les machines et les décors nécessaires à la mise en scène, n'est pas arrivé à temps. Mais il sera représenté infailliblement ce soir. Toutes les places sont vendues d'avance à ce qu'on nous assure.

Academie de Musique—"My Sweetheart", comédie musicale, a été pour Miss Minnie Palmer l'occasion d'un véritable triomphe. Elle joue agréablement, avec une voix claire et vibrante, suffisamment forte et très sympathique. R. E. Graham, qui joue le rôle d'un émigrant allemand, a été d'une vérité extraordinaire et l'on a beaucoup ri. Minnie et Graham feront, cela est certain, les délices de l'Académie pendant cette semaine. La pièce de "My Sweetheart" est simple, on peut même dire modeste, mais elle est bonne pour mettre en relief les divers talents de la troupe, surtout ceux de Minnie et de Graham.

Theatre St. Charles.—"The Widow Bedott" a parfaitement réussi et cette pièce aussi commence la semaine sous de très favorables auspices. Dans cette pièce, il y a beaucoup de rôles comiques et qui sont supérieurement joués. M. Bishop l'emporte sur tous ses camarades par l'audace avec laquelle il provoque le rire. Il y a des moments où l'on rit tant qu'on rirait encore quand même on ne le voudrait pas. Il est du reste parfaitement secondé par miss Victory Creese, miss Clara Elliston. Toutes les deux sont de bonnes et gentilles chanteuses. L'acteur Renner chante et danse bien. Avec une pareille troupe, la pièce se maintiendra.

Le comble de la préoccupation:

Offrir une selle à un monsieur qui est toujours à cheval sur les préjugés.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an..........$12 00
Six mois..........6 00
Trois mois..........3 00
Un mois..........1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an..........$3 00

Edition hebdomadaire.

Un an..........$3 00
Six mois..........1 50
Quatre mois..........1 00
Trois mois..........75

(Correspondance).

Nlle-Orléans, 4 novembre 1881.

M. Frank D. Chrétien.

Monsieur,

Les soussignés, domiciliés dans le cinquième district représentatif de la paroisse d'Orléans, sachant l'intérêt que vous avez toujours pris à nos affaires municipales, vous prient de vous laisser porter candidat à l'élection qui doit avoir lieu le 15 du courant, pour la désignation d'un représentant en remplacement de feu Félix Legendre, qui représentait notre ward.

Une prompte réponse obligerait infiniment.

Vos tout dévoués,

H. J. Rivet, Paul O. Devezin, Edwd Durrive, jr., Ben O. Connell, E. Genet, G. B. [illegible], Dr H. Bayon, Mel Meilleur, [illegible], J. Bonnet, [illegible], A. Roux, Léon Queyrouse, V. [illegible], et autres.

Nouvelle-Orléans, 5 novembre 1881.

A MM. H. J. Rivet, Dr H. Bayon, M. Meilleur, Léon Queyrouse, Ben O'Connell, E. Genet et autres.

Messieurs,

Votre lettre du 4 courant vient de m'être remise. Il me serait très difficile en ce moment d'entrer dans l'arène politique—sans nuire à mes devoirs professionnels; néanmoins, comme vous semblez croire que ma présence à la législature serait de quelque utilité au peuple, je ne saurais refuser la candidature que vous m'offrez, après l'attitude que j'ai prise et les vues que j'ai si souvent exprimées au sujet de nos affaires municipales.

Je ferai tous mes efforts, si je suis élu, pour que la ville de la Nlle-Orléans obtienne de la législature une forme représentative de gouvernement qui lui permette d'acquitter sa dette légale et légitime, et que les dépenses administratives ne dépassent pas la limite constitutionnelle de dix [10 mills]

Votre tout dévoué,

FRANK D. CHRÉTIEN.

☞ New-Orleans Canal & Banking Company.—Nouvelle-Orléans, 12 novembre 1881.—L'élection annuelle de sept Directeurs de cette Institution, devant servir pendant l'année suivante, aura lieu au local de la Banque, angle des rues Gravier et Camp, le second LUNDI de décembre (le 12) entre midi et 2 heures P. M.
J. B. Montreuil, Caissier protem.
13 nov—15 au 12 déc.

On demande

UNE DOMESTIQUE de maison pour s'occuper du ménage de chambres, et qui sache en même temps repasser. Pour plus amples informations, s'adresser au No 113, de la rue de la Douane. Inutile de se présenter sans être munie de bons certificats.
13nov—1f

On demande

UNE SERVANTE recommandée pour s'occuper de travaux de ménage. S'adresser au No 94 rue de l'Esplanade.
15nov—4f

A vendre.

UNE GROCERIE ET BARRE située au coin des rues Bourbon et St-Louis. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux, au soussigné.
15 nov—6f CHAS HOULNE, Propriétaire.

Maison.—La Compagnie Chess-Carley a déménagé au No 77 rue Gravier, [illegible].

GRAND DEBALLAGE DE Marchandises CHEZ

B. SEMBRE,

Coin St Louis et Royale.

Reçu par les derniers steamers d'Europe: Un stock complet de saison comprenant: Gants de peau pour dames et messieurs, Gants de drap, castor et autres, Porte monnaie et sacs fantaisie, Ceinture cuir, Eventails pour soirées, Fichus, écharpes, Bas pour dames et fillettes, Manteaux tricotés pour enfants, Corsets français, Articles d'hommes tels que: Linge de dessous mérinos et flanelle, [illegible], Chemises de Paris, tous les genres avec et sans cols, Cravates, chaussettes, mouchoirs, foulards de Lyon, mouchoirs à priser, Parapluies soie, alpaca et ginghams, Parfumerie des meilleures marques de Paris, Un magnifique choix de JOUETS.

Toutes ces marchandises et mille autres articles seront vendus à prix extrêmement modérés.

Une visite au magasin de M. Sembre convaincra le public du bon marché de cette maison.

Tous les prix sont marqués en chiffres connus. Invariablement fixes.
13nov—3m—MarJD

Aux Entrepreneurs, Contractants et Propriétaires fonciers en général,

LES membres de l'Union des Couvreurs d'ardoises désirent annoncer, qu'à partir du 28 du courant, le prix pour couvrir en ardoises variera de $7.50 à $8 par carré.
JOHN V. SHERLOCK, Président.
Wm S Davidson, Secrétaire.
8nov☞

Sirop de batterie de la Louisiane par, reçu directement de l'habitation.

DANS de jolies canistres hermétiquement fermées, avec des bouchons à vis, pour la consommation des familles. Demi-gallon et quart de gallon; six gallons dans une caisse.

Garanti de première qualité, préparé et à vendre exclusivement par
ALF. H. ISAACSON, 52 rue Gravier.
15 nov☞

Mme LEONIE GEORGE,

Couturière, Robes, Confections,

Ex-première de Maria Perry et ex-garnisseuse de D. H. Holmes,
223......RUE ROYALE......223
Entre Dumaine et St-Philippe.
13nov—1m

Serins! Serins!

REÇU par le steamer [illegible] MILLE SERINS des Montagnes Hartz, garantis bons chanteurs, à $2 50 le serin. A vendre au No 60 rue de Chartres près Bienville.
15nov—2f

Il vient d'être reçu

DES tricots français dits " French Cardigan Jackets," de toutes les grandeurs; de véritables chemises rouges du Havre et un assortiment général de draps à habits et de costumes, etc.
A. GEIGER, 33 rue de Chartres, coin Douane.
6nov—3dm

L'UNION FRANÇAISE. RUE DES REMPARTS.

Bureau de placement.

LE public est prévenu que ce bureau est ouvert au siège de la Société, tous les jours, les dimanches exceptés, de 9 heures du matin à 2 heures P. M.

Les Français en quête de travail sont invités à se faire inscrire. Les personnes de la ville ou de la campagne, ayant besoin de cultivateurs ou d'employés de commerce, sont priés de s'adresser au bureau par correspondance ou autrement. La Société se charge à faire gratuit de toutes les démarches.
23 oct☞

MODISTE FRANÇAISE.

MODES D'AUTOMNE ET D'HIVER

Mme M. GOILARD,

66......Rue Royale......66

GRANDE OUVERTURE DE CHAPEAUX FRANÇAIS, MANTEAUX ET ETOFFES A ROBES.

Jeudi, 10 Novembre.

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS de la saison, le tout arrivé de Paris. Les dames sont respectueusement invitées à assister à cette élégante EXHIBITION de NOUVELLES MARCHANDISES de CHOIX.

De bonnes ouvrières en robes trouveront de l'emploi permanent en s'adressant immédiatement à l'établissement.
9 nov—1 m D mar J

D. LOPEZ,

CONFISERIE, PATISSERIE —ET— CREMES A LA GLACE.

Fabricant de Chocolat,

RÉCOMPENSE A L'EXPOSITION DE VIENNE EN 1873.

Commandes pour Mariages, Soirées, Bals, Dîners, Soupers, Etc, remplies avec promptitude et soin.

Salon pour les Dames où un LUNCH sera servi à toute heure du jour. Mets exquis et service parfait.

La Maison remplira dans le plus bref délai toutes les commandes de Chocolat qui lui seront confiées, en ville et à la campagne, quelqu'en soit l'importance.
20oct—1m Dim Mar Jeu

Le Magasin de Meubles le meilleur marché du Sud.

W. G. TEBAULT,

Nos 37, 39 et 41 rue ROYALE

Ayant pris possession de mes nouveaux et spacieux magasins, mesure nécessitée par l'augmentation de mes affaires, je suis maintenant prêt à offrir à mes clients et au public,

Un des plus beaux et des plus grands assortiments de Meubles qu'il soit possible de trouver au Sud.

Mes garnitures et modèles en ameublements de salon et de chambre, sont pleinement en avance de tous les meubles importés ici.

N'oubliez pas le numéro du magasin et sa légende:

"Le magasin de meubles le meilleur marché au Sud."

W. G. TEBAULT,
37, 39 et 41 RUE ROYALE
1er sept—1an Nlle Orléans, Lne.

Perdu ou volé,

Depuis le 2 novembre 1881.

UN CHIEN, de petite taille, couleur marron, ayant l'extrémité des quatre pattes blanche, le bout du museau et le dessous du cou également blancs jusqu'au poitrail, répondant au nom de DANDY. La personne qui le ramènera à son propriétaire, G. DUPUY, 117 rue Royale, sera libéralement récompensée.
13 nov—2f G. DUPUY.

Le magasin de vêtements confectionnés le plus grand et le plus beau de cette ville. est le

"Popular One Price Clothing Store" —DE—

MICHEL LION

195, 197 & 199 rue de la Vieille-Levée, coin Ste Anne.

Occasions Exceptionnelles DANS TOUS LES DÉPARTEMENTS.

L'attention particulière est appelée sur le Vaste Assortiment de Vêtements ELEGANTS POUR HOMMES, JEUNES GENS, GARÇONS ET ENFANTS.

Vêtements d'Automne et d'Hiver.

Attraits particuliers sous le rapport de la modicité des prix, méritant de fixer l'attention de tous les bons acheteurs.

Notre département des ARTICLES DE TOILETTE Surpasse tous ceux vus jusqu'ici. Nouveautés en riche variété d'Echarpes et de Noeuds de Cravate, Mouchoirs de soie, Cols, Manchettes, Anneaux et Epinglettes de Cravate, Ombrelles, Malles et Valises.

Linge de dessous, Bonneterie et Chemises à des prix que l'on trouvera très modérés.

—AUSSI— Un grand assortiment de Chemises du Havre [illegible] rouges et bleues de 65 à $3 50.

Notre Département de Chapeaux Comprend les derniers genres de Chapeaux soie, Casimir, Laine et Feutre pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants, article dont j'ai l'assortiment le plus considérable de cette ville.

Dans le Département des Vêtements faits sur mesure, j'ai un complet assortiment des derniers modèles en draps anglais et français.

Diagonals et Casimirs de Fantaisie. Garanties données quant à la façon de premier ordre et la coupe parfaite.

Une visite à mon magasin est sollicitée pour examiner les marchandises, afin que les acheteurs et le public en général se persuadent des assortiments contenus dans cette annonce.

—CHEZ— MICHEL LION

195, 197 & 199 rue Vieille-Levée, COIN STE-ANNE.
12 nov

ATTENDU

Successivement par vapeur du Havre.

50 Bques Vn Castelmoron.

—Aussi— Par premiers arrivages de Bordeaux.
400 caisses Sardines 100ts.
300 caisses Fruits & Cerises à l'eau de vie.
176 barriques Vins rouges et blancs composant un choix de vins de famille, et de

Grands Vins de crûs classés.

En Magasin et en Douane.

25 barriques Pape Clément d'origine.
Châteaux—La Lagune, Lalande, Clerc-Milon Dulamon, La Tour, St Estèphe, [illegible].
73 barriques PONTET CANET. Blanquefort, Margaux, Fronsac, Bourg, Montferrand, Haut-Sauternes, etc.
VINS DE CAISSE—Depuis le bon ordinaire jusqu'aux Château Margaux, Lafite, Yquem.
COGNACS—Choix varié, fûts et caisses, bouteilles et "flasks"
Huile d'olive, Petits pois, Champignons, Vermouth, Absinthe et autres liqueurs importées.

Au magasin No 7 rue Decatur.
15,000 bouteilles vins de Bordeaux, Castelmoron, Montferrand, Bourg, Fronsac, Margaux, Graves, Haut-Sauternes, etc.
VIN DE CALIFORNIE—Claret, Zinfandel, Hock, Muscat, Angelica, etc.
VIEUX WHISKIES—Rye, Bourbon, Scotch, Irish.
CHAMPAGNES—Sherries, Madère, Port, Bière Vins d'Espagne, Bitters, Vermouth, Rums, &c., &c.

Gros et Détail.

B. TREMOULET,

No. 7 RUE DECATUR, No. 7

Le vapeur français PANAMA, capitaine Favard, partira, dans 8 jours, pour Rouen, prendra quelques passagers de chambre pour Havre Rouen et Paris.
S'adresser à L. GRAND, Agt. Lettre H. Cour Gallier.
10 nov☞

LE BITTER MALAKOFF

A reçu la seule médaille à L'exposition de Paris en 1878. Pas de tonique semblable.
ALPH. WALZ.
Seul propriétaire et fabricant 26 rue Conti.
5 oct—1 an t 1 L2

VOIR

Les dernières nouveautés de Coiffures en cheveux postiches, chez

CHARLES TROUILLY,

No 129 rue du Canal.
6 oct—2 m—MarJD

Changement de Local.

F. LIMONGY,

A transféré son établissement au coin des rues Royale et Bienville.

OFFRE à vendre les meilleurs VINS de Bordeaux et de Californie, ainsi qu'un grand assortiment de Liqueurs et Conserves françaises et américaines.

Chartreuse,	Bénédictine,
Vermouth,	Absinthe,
Huile d'Olive,	Vinaigre,
Champignons,	Petits Pois,
Truffes du Périgord,	Patés Truffés,
Whiskey,	Cognac.

A vendre par gallon ou bouteilles aux plus bas prix.
29 oct—au 29 nov.

CHANGEMENT DE LOCAL.

P. L. Cusachs,

Importateur et Droguiste,

a transféré son établissement du No 39 de la rue Royale à la spacieuse

BATISSE BLANCHE,

au coin des rues Canal et Baronne,

Avec un stock entièrement nouveau, frais et complet.

Cet établissement ancien et bien connu, en remerciant ses nombreux amis du patronage libéral qu'ils lui ont accordé dans le passé, espère en mériter la continuation par les facilités plus grandes qu'il a de bien faire, et les articles de qualité supérieure qu'il débitera.
1er sept - 6mois PP

NORTHRUP & MEYNIER,

130......Passage de la Bourse......130

Agents pour le célèbre Epice de Lakey, pour engraisser les chevaux, mulets et bêtes à cornes.

PREMIER Prix remporté à l'Exposition du Golfe, le 17 Février 1879. Analysé par Joseph Albrecht, M. D. chimiste. Une des meilleures nourritures pour les volailles, les préservant de la pépie et autres maladies. Cette nourriture hâte la mue et donne de la force et du brillant au plumage, engraisse, etc.
☞ Demandez [illegible]
1er nov...Jeum...[illegible]

213, 215, 217

VIEILLE LEVEE,

(MAINTENANT DECATUR)

Près Dumaine, est l'endroit où il faut faire vos achats DE

VETEMENTS

D'AUTOMNE ET D'HIVER.

Les villes de NEW YORK, PHILADELPHIE ET BALTIMORE ont été visitées et appelées à fournir au recommandable Magasin de vêtements

D'UN PRIX DE

C. LAZARD & CO,

Les vêtements les plus désirables et les plus élégants faits dans ces villes.

Les MARCHANDISES ont été choisies avec soin par nous.

Les meilleurs coupeurs ont été employés de façon à assurer

Des mesures exactes et les dernières modes.

ELEGANCE ET DURÉE ont été notre devise dans la manufacture de nos marchandises.

Nous ne nous sommes épargnés aucune peine pour faire de notre stock le

VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER —POUR— Hommes, Jeunes Gens, Garçons, et Enfants.

Un des meilleurs et des meilleurs marché de ce marché.

Notre département d'ARTICLES DE TOILETTE est complet. Toutes les dernières nouveautés en

Echarpes, Cravates, Mouchoirs de soie. Cols, Poignets, Boutons, Epinglettes de Cravates, Ombrelles de soie et de coton, Malles, Valises, etc., etc., se trouveront à nos comptoirs à des prix très modérés.

CHEMISES ET LINGE DE DESSOUS en grande variété et à bas prix.

Notre département de Chapeaux est unique et ne peut être surpassé en cette ville. Chapeaux élégants de soie, de laine et de feutre, pour hommes, garçons et enfants, à meilleur marché que partout ailleurs. Nous avons en magasin un

Assortiment complet des genres les plus nouveaux en

Articles de laine, comprenant des casimirs de fantaisie, DIAGONALS importés et DRAPS (Broad.) ETOFFES A GILETS, etc., spécialement choisies pour nos clients.

Tous ordres promptement et soigneusement exécutés et satisfaction assurée.

Vêtements de CAOUTCHOUC simples et de fantaisie toujours en magasin.

VENEZ UN, VENEZ TOUS AUX NOS 213, 215, ET 217 De la rue Vieille Levée,

Vous y aurez la valeur de votre argent.
23 oct—3m.

Grande Ouverture!

Mme C. OLBERDING.

71 rue Royale, entre Conti & Bienville

INVITE les dames à venir examiner les nouvelles modes qu'elle vient de recevoir en fait de chapeaux, plumes, rubans, fleurs. Aussi un grand assortiment de pensées pour la Toussaint, mousse verte, fleurs découpées, feuilles, papier en tous genres, et tous les articles que l'on peut désirer pour fleurs.
Le tout à très bas prix.
Oct 9—3m D. Mar. S.

Entrepôt de Tapis et de Toiles-Cirées.

ELKIN & CIE,

100..RUE DU CANAL..100

Reçoivent des nouveautés en tapis AXMINSTER, MOQUETTE, VELOURS et BRUXELLES, Ayant des bordures se mariant avec et en le dessin,

DEVANTS DE CHEMINÉE ET TAPIS ORIENTAUX.

TAPIS DE BRUXELLES, à soixante-quinze cents la yarde et audessus.

TOILES CIRÉES et Linoleum pour Planchers.

Rideaux et Etoffes à Rideaux, Dessins nouveaux et élégants en dentelle antique

SOIES CRUES de qualités et genres divers.

Stores de Fenêtre, Blancs, Cramoisis, Ecrus, Hollande, Stores à dessins transparents, Stores à dessins Opaques.

NATTES COCO, NAPIER ET CANTON.

Grande variété de Franges nouvelles
18oc pt—1an

Avis.

LES prix les plus élevés seront payés comptant pour les meubles [illegible] (second hand) de tous genres. S'adresser à CASH, Lock Box 2593.
31dec—☞

Photographie Instantanée A LA GALERIE D'ART —DE— LILIENTHAL.

Le dernier succès en Photographie

JE prends plaisir à annoncer que j'ai fait acquisition d'instruments faits tout exprès pour la photographie instantanée. Par la rapidité prodigieuse du nouveau procédé de Gelatine, des photographies peuvent maintenant être faites en une fraction de seconde, saisissant ainsi l'expression et donnant des portraits dans les poses les plus difficiles sans causer d'inconvénients à la personne se faisant prendre.

Des temps obscurs ou nébuleux ne sont plus autant d'obstacles à l'exécution de la meilleure et de la plus artistique des photographies.

L'invention susdite est surtout convenable pour les enfants, babies ou personnes nerveuses et les groupes de familles nombreuses. Il n'y a pas plus de doute de succès pour plusieurs que pour une personne.

Pas de frais additionnels pour les babies.

Théodore Lilienthal, 121 rue du Canal.

Seul concessionnaire du célèbre procédé lumière Lambert pour les Etats de la Louisiane et du Mississippi.

Servez-vous de l'ascenseur pour aller à la Galerie d'art ou de l'escalier, si vous le préférez.
6nov—1an.

H. BILLARD,

SUCCESSEUR DE

HÉBERT & CIE.

Coin Bienville et Chartres. Nlle-Orléans.

Vient de recevoir par les derniers arrivages de France, Un assortiment complet de Nouveautés Littéraires.

Parmi les publications récentes, nous citerons les ouvrages scientifiques et de voyages des auteurs suivants:

Camille Flammarion, Louis Jacolliot etc., etc.

Les dernières publications littéraires reçues comprennent tous les nouveaux ouvrages de Albert Delpit, Adolphe Belot, Paul Saunière, Emile Gaboriau, Elie Berthet, Eugène Chavette, Victor Perceval, Hector Malot, etc., etc.

Ainsi qu'un immense choix de Romans illustrés A BON MARCHÉ.

LA LIBRAIRIE FRANÇAISE.

A reçu également un choix complet d'ouvrages pour la jeunesse, telles que les collections complètes de la Bibliothèque rose illustrée, Bibliothèque Chrétienne, ainsi que la collection complète de la Bibliothèque des jeunes filles, D. S. G. comprenant les oeuvres de Mlle V. Mouniot, D'Echampes, Guillon, Raoul de Navery, E. Fleuriot, etc. etc. etc. etc.

Livres pour écoles, français, américaines. En Gros et en Détail.

Fournitures pour Ecoles. PAPIERS PEINTS, en tous genres.
16 oct—

NOUVEAUTES PARISIENNES

GRAND JOUR D'OUVERTURE CHEZ

D. H. HOLMES

15 Bourbon. 155 Canal. 14 Dauphine

Jeudi, 10 novembre 1881.

Les acheteurs sont invités à venir admirer le magnifique étalage de

CHAPEAUX, COSTUMES ET Linge de dessus d'hiver

Des derniers genres et des meilleures fabriques.
6 nov—3m

CHANGEMENT DE LOCAL

C. DUHAMEL,

OPTICIEN,

ANNONCE respectueusement au public qu'il a transféré son magasin du No 111 de la rue du Canal au No 14 RUE DE CHARTRES.
4nov—3m PP

Occasion rare.

250 douzaines de ciseaux fins comme il n'y en a pas en ville, à très bon marché. 2 douzaines étuis à ciseaux contenant 4 paires de ciseaux. Couteaux et ciseaux pour couper les cors. Pour grocers, des couteaux valant $1,50 seront vendus à 75c. Aussi, 100 douzaines de couteaux de table. Sécateur, Scorpet pour jardiniers, à vendre par A. Lamothe, 101 rue Royale.
1er sept—3m. Dim. Mar. Jeu.

Chambres meublées ou non meublées.

Avec ou sans pension.

ON offre à louer des chambres meublées ou non meublées, avec ou sans pension, rue d'Orléans No 16, encoignure Royale.
3 nov—1m

Demande d'emploi.

UN excellent comptable, ayant plusieurs heures d'inoccupation le soir, désirerait les consacrer à la tenue des livres de quelques maisons de commerce. S'adresser, par lettre, aux initiales P. T., aux bureaux de ce journal.
30 oct—1 m.

On demande

DES JEUNES FILLES pour leur apprendre à faire les cigares à la machine. Travail léger, propre, facile à apprendre et bien rétribué. S'adresser à la New Orleans Cigar Factory, 107 et 109 rue Remparts.
11oct—☞

A louer

MAGASIN No 35 rue Bienville, [illegible] Chartres; complètement réparé.
A. & G. DENIS,
18 oct— No 104 rue du Canal.

A Vendre.

500 sacs CHICKEN FEED (riz cassé) à vendre par

Thompson Rice Mill,

59 et 61 RUE PETERS, entre Conti et Bienville.
Sept—3m

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés —EN—

NATTES DE CHINE,

A. Brousseau's Son.

17......RUE DE CHARTRES......17

TAPIS

Le plus grand stock au Sud.

Prix qui conviendront à tout le monde.
22juin—1an

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 14 NOVEMBRE — CLASSE No 270

Tirage de 4 heures P. M.

65	23	53	28	60	11	8	43	56	8	30	72

Les tirages ci-dessus publiés dans tous les principaux journaux, se font [illegible] dans les salons [illegible]

En témoignage [illegible]

Ce 14 novembre [illegible]